

# **PLAN DE GESTION DEPARTEMENTAL**

## **Petit Gibier**

**Sur les Espèces : Lièvre, Perdrix rouge**

**SAISON 2015-2016**



27 avril 2015

## **Sommaire**

- I. Le Plan de Gestion (aspect réglementaire)**
- II. Le Petit gibier dans l'Aude (état des lieux)**
- III. Objectif du plan de gestion**
- IV. Mesures**
  - 1. Obligation
  - 2. Marquage – contrôle des prélèvements - mesures dérogatoires - bilan
  - 3. Les suivis
  - 4. Adaptation des prélèvements par Unité de Gestion
  - 5. Le PMA Annuel
  - 6. Période et mode de chasse
  - 7. Réunion annuelle
  - 8. Les réserves
  - 9. Plans de Gestion Cynégétique approuvés par Unités de gestion
  
- v. Dispositions pénales**

### **Documents annexes :**

Cartes des Unités de Gestion petit gibier  
Fiches Bilan CPU et CPB  
Fiche enquête petit gibier

## **I. Le Plan de Gestion (aspect réglementaire)**

La mise en place d'un plan de gestion est autorisée par l'article L425-15 créé par la Loi n°2005-157 du 23 février 2005 qui stipule : « *sur proposition de la fédération départementale ou interdépartementale des chasseurs, le préfet inscrit, dans l'arrêté annuel d'ouverture ou de fermeture de la chasse, les modalités de gestion d'une ou plusieurs espèces de gibier lorsque celles-ci ne relèvent pas de la mise en œuvre du plan de chasse* ».

Inscrit dans le schéma départemental de gestion cynégétique 2014-2020, la mise en place d'un plan de gestion départemental petit gibier par unité de gestion est définie dans l'orientation E7 par un certains nombres d'actions à mettre œuvre.

Afin d'assurer le suivi et la gestion cohérente des populations de lièvre et de Perdrix rouge, de connaître l'évolution de ces espèces dans le département de l'Aude, la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aude met en place un plan de gestion cynégétique, conformément aux dispositions de l'article L 425-15 du code de l'environnement.

Ce plan de gestion est un document qui établit les règles et les mesures opposables à tous les chasseurs et les détenteurs de droit de chasse sur le (ou les) territoire(s), sociétés, groupements et associations de chasse du département, au sein desquels le lièvre et la Perdrix rouge sont chassés et à tous les chasseurs chassant cette espèce. Ce plan de gestion départemental petit gibier est révisable tous les ans.

## **II. Le petit gibier dans l'Aude (Etat des lieux):**

### **1) PROBLEMATIQUE GENERALE DES ESPECES DE PETIT GIBIER**

Les espèces de petit gibier sont soumises à des problématiques de différents ordres, qui peuvent se traduire par des fluctuations de populations très marquées.

Ces espèces marquent une forte dépendance aux milieux dans lesquels ils évoluent, et peuvent de ce fait être impactés par une évolution ou une transformation de ceux-ci. La problématique milieu représente un enjeu capital pour les espèces de petit gibier.

## a) L'ÉVOLUTION DES HABITATS

Nos territoires ruraux, territoires de chasse, sont aménagés et évoluent en fonction de l'activité agricole et de ces politiques. Elle représente ainsi le facteur essentiel de la composition de nos paysages et de son entretien.

L'évolution de nos dynamiques rurales, par un exode rural marqué à partir des années 60, s'est traduite par une mutation de nos paysages. L'activité agricole et viticole représentant l'essentiel des actifs touchés par cet exode, s'est traduite par une modification des systèmes culturels et de l'organisation de l'assolement.

Ainsi, nous sommes passés en un demi-siècle, d'un paysage en mosaïque, marqué par une activité agricole familiale très dynamique en système de polyculture-viticulture-élevage, à un paysage plus tourné vers une monoculture gérée par un nombre plus limité d'exploitants, où l'assolement est concentré sur les zones les plus favorables au détriment des zones intermédiaires qui ont fortement été touchées par la déprise.

La petite faune de plaine, notamment de petits gibiers inféodés à une mosaïque de paysage, a fortement été impactée par cette évolution marquée de l'assolement. Ces espèces profitaient autrefois de cette diversité d'occupations du sol qui est nécessaire à leur développement : couvert, nourriture, facilité d'échanges et de déplacements.

Aujourd'hui, le regroupement des parcelles a imposé une diminution voire une disparition des linéaires (haies, fossés, bandes enherbées) qui représentent des éléments essentiels pour le refuge, l'alimentation, mais surtout pour la reproduction de ces espèces, ce qui est particulièrement le cas pour les galliformes et les lagomorphes.

La diminution de ces zones refuges impose aux animaux d'utiliser des couverts moins favorables à leur reproduction et sont ainsi plus vulnérables aux intempéries et aux prédateurs.

Les zones intermédiaires de garrigues et de parcours qui représentaient jusqu'alors des zones de refuge et de gagnage, très appréciées par le petit gibier de par la diversité de structure et d'espèce qu'elles représentent, ont tendance aujourd'hui à se fermer, de par l'abandon de leur exploitation en particulier par l'élevage, et s'uniformiser devenant ainsi défavorable pour ces espèces, et favorisant au contraire des espèces prédatrices.

L'intensification de l'agriculture s'est également traduite par une augmentation de l'utilisation des intrants et des produits phytosanitaires et une banalisation de leur usage au sein des différents systèmes agricoles. En zone de culture, leur utilisation peut avoir des impacts sur les populations de petit gibier, notamment en périodes de reproduction et sur les jeunes individus, soit par une intoxication directe des individus, soit par intoxication indirecte par la consommation de végétaux, de graines ou d'insectes qui ont pu être traités.

De la même manière, la mécanisation liée à cette évolution de l'agriculture entraîne des pertes sur les animaux et essentiellement sur les jeunes, en particulier lors de la récolte des cultures ou la fauche des parcelles.

De plus les systèmes agricoles et les mises en cultures dépendent et traduisent fortement les orientations politiques, notamment européennes, et sont marqués par de fortes évolutions quant au type de couverts et de cultures développés.

Les cultures céréalières entraînent de longues périodes de sol nu, qui sont défavorables à certaines espèces.

Actuellement les crises viticoles à répétition et les aides à l'arrachage proposées, entraînent une forte évolution des zones viticoles par l'enfrichement de nombreuses parcelles, ou la mise en place de grandes superficies en cultures.

En périphérie des agglomérations, mais également sur la frange du littoral méditerranéen, l'urbanisation et le développement des voies de communications ont entraîné un morcellement des habitats favorables au petit gibier, une diminution des surfaces et une contrainte dans les échanges entre les différentes populations.

#### Problématiques :

- Uniformisation des paysages / baisse de la biodiversité,
- Diminution des zones refuges et linéaires favorables à la protection et à la reproduction,
- Impact des produits phytosanitaires,
- Fermeture des zones intermédiaires,
- Evolution des systèmes culturaux régulière / Dépendance des marchés et des politiques agricoles internationales,
- Urbanisation / Fragmentation du paysage,
- Intervention sur le milieu et traitement des parcelles de façon inadaptée aux cycles de la faune sauvage

### **b) LES PATHOLOGIES**

Ce sont les lagomorphes qui sont essentiellement soumis à des problématiques pathologiques.

Le lapin a été victime de l'introduction de la myxomatose dans les années 50, et a connu une très forte diminution de ses populations. Depuis ces années, des vagues régulières de myxomatose s'abattent sur les populations de lapins.

Aux alentours des années 90, les populations ont subi l'arrivée d'une nouvelle épizootie, le VHD ou RHD (Rabbit Haemorrhagic Disease) qui arrivant sur une population de lapin déjà fortement affaiblie par la myxomatose, a eu un effet dévastateur sur l'essentiel de la population.

Avant l'apparition de ces deux pathologies, les populations étaient très dynamiques sur le département et représentaient des noyaux très denses. La principale chasse sur le département était celle du lapin du fait des fortes densités présentes. Ces vagues de maladies ont fortement impacté sur les populations voire à certains endroits fait disparaître les souches présentes. Les noyaux de chaque territoire qui assuraient la base des populations en terme de reproduction et d'adaptation aux conditions biotiques et abiotiques ont du mal aujourd'hui, du fait des niveaux extrêmement bas, à remonter la pente et à se développer à des niveaux confortables, niveaux capables de faire face à de nouvelles vagues de maladies, aux prédateurs, aux pressions de chasse, aux conditions météorologiques, etc.

Le lièvre connaît, mais de façon plus aléatoire des vagues de EBHS qui est une maladie hémorragique qui se rapproche de la VHD connu chez le lapin. Sur certains secteurs du département les pertes liées à cette pathologie ont pu être localement conséquentes.

#### Problématiques :

- Vagues de maladie sur le Lièvre ayant fortement affaibli les populations,
- Populations ayant atteint des niveaux très faibles et présentant de grosses difficultés pour se redynamiser ;
- Manque de solutions efficaces pour enrayer ces épizooties

### **c) LES PREDATEURS**

De par leur taille, leur mode de reproduction ou encore les habitats dans lesquels elles évoluent, les populations de petit gibier sont fortement vulnérables vis-à-vis des prédateurs.

Différents facteurs font que l'impact de ces prédateurs est important sur le petit gibier.

Tout d'abord l'évolution des milieux a été favorable au développement des espèces de petits prédateurs, de par la fermeture de certains milieux qui ont favorisé leur développement en augmentant les zones de refuge. Le sanglier de par son expansion et son développement sur des zones où jusqu'alors ils n'étaient pas présents, peut avoir des impacts négatifs sur le petit gibier notamment au moment de la reproduction ou sur les jeunes animaux. Opportuniste, le sanglier peut détruire des couvées ou consommer des jeunes animaux.

L'intensification des méthodes culturales et le regroupement des parcelles facilitent les actes de prédation de par l'ouverture du milieu mais également de par la concentration du petit gibier autour des zones de refuges (haies, bosquets, bandes enherbées, friches) qui sont de plus en plus limitées.

Le nombre de chasseurs et l'intérêt de ceux-ci envers le petit gibier étant de plus en plus limités, les actions d'aménagements du territoire et de régulation des prédateurs en sont également réduites. De ce fait, les populations de petits prédateurs sont conséquentes sur certains territoires et leur impact sur le petit gibier est conséquent.

### **d) LES CONDITIONS CLIMATIQUES**

La reproduction et la dynamique de populations des espèces de petit gibier sont fortement dépendantes des conditions climatiques.

En effet, des conditions climatiques défavorables en période de reproduction peuvent être la cause de pertes importantes au niveau des couvées, des rabouillères ou de jeunes animaux qui sont peu mobiles et donc fragiles.

Ceci est essentiellement le cas au printemps et au début de l'été, lors de pluies conséquentes, de chutes de neige, de grêle, etc.

Les pertes induites peuvent être d'autant plus importantes que le couvert et les zones d'abris sont limités, comme c'est le cas notamment sur les grandes zones agricoles, mais également en région viticole.

Les hivers rigoureux peuvent également entraîner des mortalités importantes, et ceci sur tous les animaux (adultes et jeunes), bien que les pertes soient principalement observées sur des animaux faibles (malades, jeunes, etc.).

### e) LES PRESSIONS DE CHASSE

Aujourd'hui les mesures mises en place en faveur du petit gibier sont les mêmes pour l'ensemble du département et sont organisées autour de deux outils :

- une limitation des jours de chasse
- la mise en place d'un Prélèvement Maximum Autorisé (PMA).

#### Concernant le lièvre :

\*Nombre de jours de chasse relevés sur la saison 2010/2011

- **PMA de 1 lièvre par jour et par chasseur** pour l'ensemble du département.
- Pour la zone 1 - Montagne (Canton d'Axat et de Belcaire et les communes de Castans, Coudons, Marsa, Pradelles-Cabardès, Quirbajou, Labastide-Esparbairénque)  
→ **Ouverture le 12 Septembre et Fermeture le 11 Novembre, avec 3 jours de chasse par semaine, et jour fériés** soit un total de **27 Jours de Chasse**.
- Pour la zone 2 – Lauragais / Piège : (cantons de Belpech, Castelnaudary Nord, Castelnaudary Sud, Fanjeaux et Salles sur l'Hers)  
-  
→ **Ouverture le 26 Septembre et Fermeture le 12 Décembre, avec 3 jours de chasse par semaine, et jour fériés**, soit un total de **35 jours de Chasse** .
- Pour la zone 3 : Tout le reste du département  
→ **Ouverture le 3 Octobre et Fermeture le 12 Décembre, avec 3 jours de chasse par semaine, et jour fériés**, soit un total de **32 Jours de Chasse**.

#### Concernant la perdrix rouge :

- **PMA de 2 perdrix rouge par jour et par chasseur**.
  - Pour la zone 2 :  
→ **Ouverture le 26 Septembre et Fermeture le 12 Décembre, avec 2 jours de chasse par semaine, et jour fériés**, soit un total de **23 jours de Chasse**.
  - Pour la zone 3 :  
→ **Ouverture le 3 Octobre et Fermeture le 12 Décembre, avec 2 jours de chasse par semaine, et jour fériés**, soit un total de **21 Jours de Chasse**.
-

Que ce soit pour la perdrix rouge ou pour le lièvre, le PMA et le nombre de jours de chasse permettent aux chasseurs de chasser un nombre conséquent de jours, et le PMA étant seulement journalier, un potentiel important d'animaux peuvent être prélevés : de **27 à 35 Lièvres** et de **42 à 46 perdrix rouge**.

Bien que la pression de chasse ne soit pas constante tout au long de la saison, et que plus de la moitié du tableau de chasse se réalise durant les 5 premiers jours de chasse, le potentiel de sorties et de prélèvement semble être trop important et déconnecté des populations et des potentialités de prélèvements qu'elles offrent.

Il est important de préciser que les dynamiques de populations varient fortement d'un secteur géographique à un autre au niveau départemental, et que les problématiques relevées ci-dessus doivent être liées aux conditions de chaque secteur et aux tendances démographiques des animaux sur ces zones. Sur de nombreux territoires, des limitations de jours ou du nombre de pièces ont déjà été prises à l'initiative des responsables ou des chasseurs.

Depuis plusieurs années, seules les mesures citées précédemment ont été prises (Jours de chasse et PMA), ayant permis une pression de chasse constante. Cependant les populations de petit gibier ne connaissent pas une dynamique constante et les effectifs peuvent varier de manières significatives d'une année à l'autre en fonction de différents facteurs : conditions météorologiques, prédatations, machinisme, etc.

De ce fait, une pression de chasse inadaptée ne prenant pas en considération ses fluctuations peut avoir des impacts importants voire irréversibles sur ces populations, en endommageant notamment le capital reproducteur qui permet de maintenir une population viable.

#### **f) LES LÂCHERS D'ANIMAUX**

Aucune limitation ou mesure de contrôle des lâchers d'animaux de tirs ou de repeuplement n'est en place sur le département de l'Aude. Cependant, le nombre d'animaux introduits annuellement représente des chiffres conséquents que se soient pour la Perdrix rouge et le lièvre.

Ses lâchers massifs pourraient avoir certains effets néfastes sur les populations de petit gibier sauvage, que ce soit en terme de transmission de pathologies, notamment sur des animaux de reprises provenant de l'étranger, mais également en terme de pollution génétique lorsque les animaux introduits sont déjà manipuler génétiquement et s'accouplent avec les individus sauvages.

L'appauvrissement génétique peut donc être un risque conséquent pour nos souches naturelles et sur leur qualité et leur adaptation aux milieux, aux prédateurs, aux pathologies, etc.

De plus l'introduction d'animaux étrangers au territoire peut avoir des effets indirects comme le dérangement des couples reproducteurs naturels ou la délocalisation d'animaux inféodés à un territoire.

#### **g) AUTRES**

L'urbanisation et le développement d'axes de communication (route, autoroute, voies ferrées) a également des impacts sur la faune sauvage de par la fragmentation de leur domaine vital, la limitation des échanges entre les différents noyaux de population et les mortalités importantes qu'ils entraînent.

## 2) PROBLEMATIQUES LIEES A LA CONNAISSANCE, AU SUIVI ET À LA GESTION DES POPULATIONS

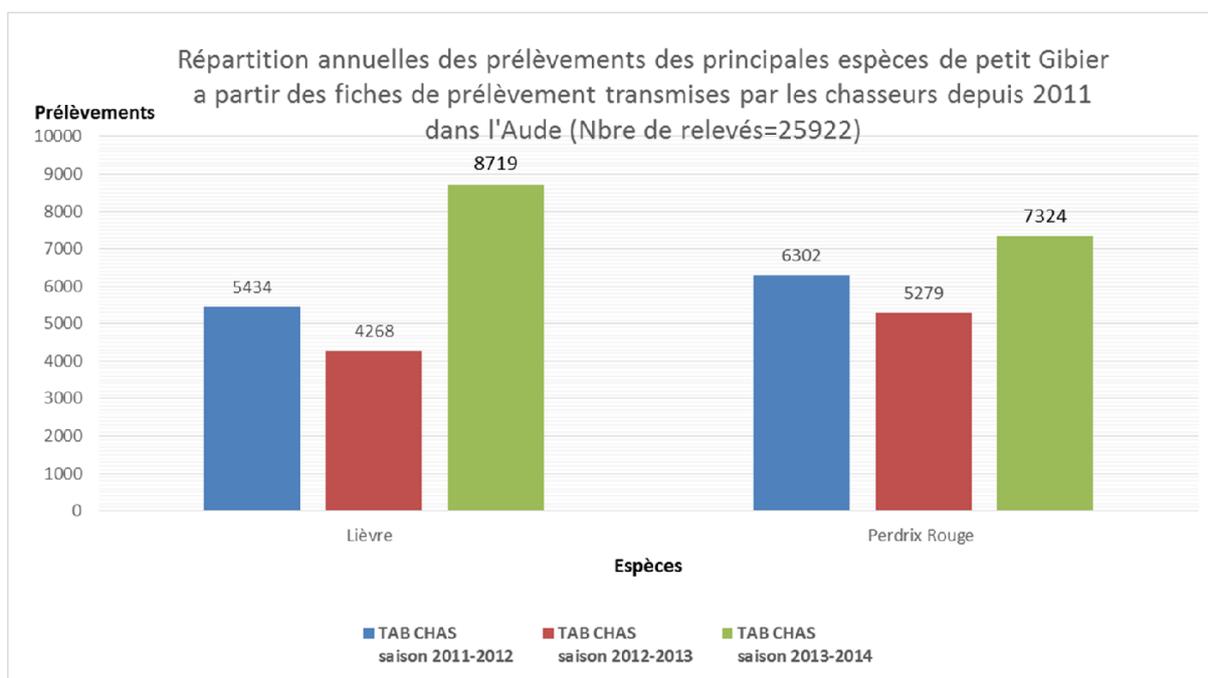
Afin de mettre en place une gestion cohérente, de nombreuses données liées tant aux espèces qu'à leurs habitats sont manquantes.

Tout d'abord il est difficile avec les données actuelles d'évaluer l'importance des populations de petit gibier prélevées si ce n'est à partir de l'analyse des tableaux de chasse. Cependant, cette seule donnée semble limitée et nécessiterait d'être croisée avec des données liées à des tendances d'effectifs, et aux caractéristiques de ces populations : effectifs reproducteurs, sexe ratio, âge ration, succès de reproduction, chronologie des naissances, poids moyen.

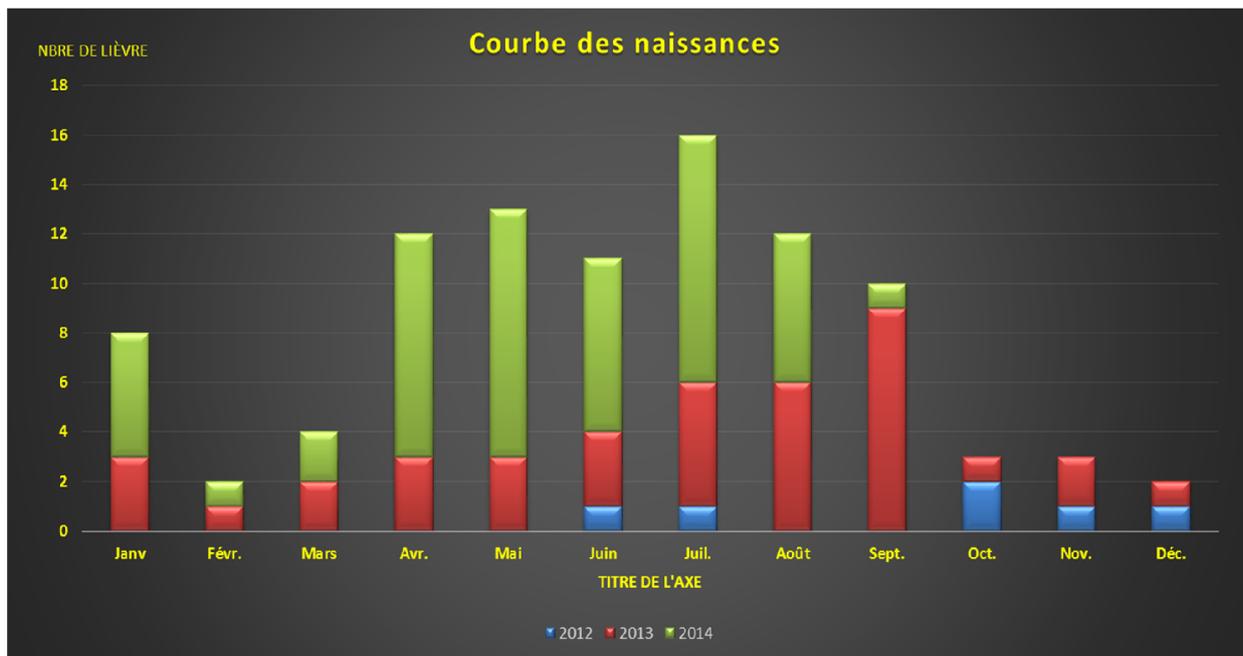
Il serait également intéressant de connaître et de suivre au plus près les pathologies, leur virulence, leurs impacts sur les différentes structures de populations.

Concernant les prélèvements, des données liées à la vitesse de réalisation des tableaux de chasse, une étude sur les classes d'âges des animaux prélevés et sur les différences de pression de chasse et de réalisation des tableaux entre les différents modes de chasse et les différentes entités géographiques du département est nécessaire.

Exemple de quelques outils d'aide à la gestion :



L'analyse des tableaux de chasse à partir des carnets de prélèvements.



Suivi de la reproduction du lièvre par l'analyse des cristallins à partir des animaux prélevés à la chasse.

### La mise en place des Unités de gestion petit gibier.

La richesse du département de l'Aude émane principalement de sa diversité en termes de climat, d'habitats, d'occupation du sol, de topographie, ou d'activité agricoles.

De ce fait, et dans le cadre de la gestion du petit gibier il apparaît incohérent de proposer des mesures de gestion homogènes à tout le département, sans prendre en considération les particularités de chaque unité géographique présente. On ne peut pas gérer de la même manière les populations de petit gibier dans les plaines du Lauragais, comme dans le Minervois ou le Narbonnais, et encore moins dans les corbières ou dans la vallée de l'Aude.

De ce fait, afin de mettre en place une gestion cohérente, prenant en compte les particularités de chaque unité géographique du département, la première des mesures du Plan de Gestion consiste à mettre en place des Unités de Gestion.

### METHODOLOGIE UTILISEE POUR LA CREATION DES UNITES DE GESTION :

Dans un souci de mettre en place des Unités de Gestion les plus adaptées à la gestion du petit gibier sur le département de l'Aude deux sources de données ont été utilisées pour la création de ces unités de gestion :

- des données liées aux habitats et à l'occupation du sol.
- des données cynégétiques liées aux espèces présentes, aux modes de chasse, aux mesures de gestion, aux prélèvements, à l'intérêt des chasseurs et à leurs attentes et leur vision de l'avenir.

Les données qui nous ont servis à cette deuxième étape sont issues de la réalisation d'une **Enquête Patrimoniale Petit Gibier** qui a été réalisée au niveau de chaque commune du département.

Le travail de recueil de données s'est fait à partir d'une feuille d'enquête basée sur le modèle élaboré par l'IMPCF (Institut Méditerranéen du Patrimoine Cynégétique et Faunistique). (*Cf. Annexe 3*)

Cela a représenté 446 enquêtes qui ont été réalisées directement auprès des responsables des structures ACCA, Société, au travers d'entretiens effectués par les Agents de Développement de la Fédération des Chasseurs.

Les données qui ont pu être recueillies sont diverses :

- Intérêts des chasseurs vis-à-vis de la chasse du petit gibier.
- Abondance des populations.
- Evolution de l'abondance depuis une dizaine d'années.
- Les lâchers de gibier.
- Les mesures de gestion mises en place par limitation du temps de chasse ou des prélèvements.
- Les aménagements du milieu réalisés.
- Les prélèvements.
- Les pathologies.
- La régulation des prédateurs.
- Les perspectives d'avenir et les objectifs de gestion.

Le traitement de ces données s'est fait en partenariat avec l'IMPCF. Il a permis de faire un état des lieux cynégétique départemental à partir des différents critères relevés, et d'effectuer une analyse statistique des données afin de regrouper des îlots homogènes correspondant à des caractéristiques communes identifiants des unités cynégétiques homogènes.

Les résultats de cette analyse ont été croisés avec le découpage des Unités Biogéographiques afin d'obtenir les Unités de Gestion.

Le découpage définitif des Unités de Gestion a également pris en compte des données liées à la topographie et à l'altitude, des données forestières liées aux cartographies de l'Institut Forestier National (IFN), mais également le découpage administratif du territoire (communes, canton).

16 Unités de Gestion Petit Gibier pour le département de l'Aude ont été identifiées (Cf. Carte ci-contre) :

- UGPG N°01 Basses Corbières
- UGPG N°02 Carcassonnais – Minervois
- UGPG N°03 Chalabrais
- UGPG N°04 Corbières Maritimes
- UGPG N°05 Corbières Occidentales
- UGPG N°06 Corbières Orientales
- UGPG N°07 Haute Vallée
- UGPG N°08 Hautes Corbières
- UGPG N°09 Lauragais
- UGPG N°10 Limouxin
- UGPG N°11 Montagne Noire
- UGPG N°12 Narbonnais
- UGPG N°13 Piémont Audois
- UGPG N°14 Piège
- UGPG N°15 Sud Limouxin
- UGPG N°16 Val de Dagne

## Représentation des nouvelles Unités de Gestion Petit Gibier Aude (2015)



Ces Unités de Gestion, issue d'une analyse multivariée, sont plus en conformité avec les éléments Biogéographiques du Département que le nouveau découpage cantonal issu d'un découpage démographique.

### **III. Objectif du plan de gestion**

Les Orientations Régionales de Gestion de la Faune Sauvage et des Habitats (ORGFH), prévues par la Loi chasse du 26 juillet 2000, fixent les grands axes d'une politique régionale de gestion des espèces sauvages.

Suite à la mise en place de l'unité de gestion pilote du Minervois et à la prise en compte des acteurs cynégétiques d'un effort à réaliser sur le petit gibier, il a été décidé dans un premier temps de mettre en place un certain nombre de mesure en faveur du Lièvre et de la Perdrix rouge. Ce plan de gestion cynégétique pourra prendre en compte d'autres espèces dans les années à venir.

Ce plan de gestion se décline comme suit :

- Validation des Unités de gestion petit gibier, en relation avec le nouveau découpage cantonale départemental
- Modification et évolution des Prélèvements Maximum Autorisés
- Adaptation des PMA au niveau des populations de Lièvre et Perdrix rouge pour chaque unité de gestion
- La mise en place de mesure de gestion progressive par UG
- Action de régulation par piégeage
- Suivi des populations par méthodes indiciaires

Les actions décrites dans le schéma départemental de gestion cynégétique, E7.2, E8.1, E8.2, H1.1, H1.2, seront développées au cours du temps.

### **IV. Mesures**

#### **1 Obligation**

Dans l'intérêt général et afin de contribuer à la coordination et à la cohérence des activités cynégétiques dans le département de l'Aude, la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aude regroupe toutes les personnes physiques et les personnes morales titulaires de droits de chasse et bénéficiaires du plan de gestion départemental petit gibier sur des terrains situés dans le département.

Tout bénéficiaire du plan de gestion départemental petit gibier est obligatoirement adhérent à la Fédération Départementale des Chasseurs de L'Aude en application de l'article L421-8 du code de l'environnement.

Cette adhésion permet à la FDC11 de se montrer fédératrice envers ses adhérents et de proposer une gestion rationnelle à l'échelle des territoires, des Unités de Gestion et du département.

## 2 Marquage - contrôle – mesures dérogatoires- bilan:

### 2.1 Le marquage

Avant tout transport, chaque lièvre et Perdrix rouge prélevé est muni d'un bracelet autocollant fourni par la Fédération Départementale des Chasseurs. Ce bracelet, doit obligatoirement être collé autour de l'une des pattes de l'animal prélevé.

Tout chasseur qui n'appliquera pas cette disposition fera l'objet de poursuites.

### 2.2 Le contrôle des prélèvements

Ce carnet de prélèvement permet le contrôle des espèces soumises au prélèvement maximal autorisé. Dans ce cadre, le carnet est mis à disposition gratuitement (hors frais de dossier et d'expédition) et devra être présenté à tous les agents chargés de la police de la chasse.

Le carnet de prélèvement comprend au minimum :

- le nom du détenteur
- Son numéro de permis de chasser
- Son territoire de chasse (département, commune)
- La date du jour du prélèvement
- Le nombre d'animaux prélevés
- Un système de bagues autocollantes

### 2.3 Mesures dérogatoires

Dans le cas où la Société de chasse ou l'ACCA a instauré dans son règlement intérieur une limitation des prélèvements pour le Lièvre et la Perdrix rouge sur son territoire et mis en place un mode de contrôle de ces prélèvements à l'aide de bagues de prélèvements spécifiques fournies par la FDC11 (autres que celles se trouvant dans les CPU), le chasseur ayant prélevé une espèce de ces gibiers, sera exempt de baguer l'animal prélevé sur ce territoire avec les bagues fournies dans le carnet CPU.

La bague fournie par la société ou l'ACCA fera foi du prélèvement. Le Chasseur sera tenu de renseigner son CPU, et d'y apposer la languette détachable de la bague fournie par sa société ou son ACCA.

Toutefois, si ce chasseur est amené à chasser sur d'autres territoires non soumis à ce type de plan de prélèvement, les bagues fournies dans le CPU seront utilisées sur ces territoires dans la limite des prélèvements autorisés.

### 2.4 Le bilan des prélèvements

La mise en place de ce carnet permet de connaître les prélèvements individuels réalisés par territoire de chasse au travers des différents modes de chasse utilisés. Il apporte aussi des informations sur l'effort de chasse déployé pour réaliser ces prélèvements.

Ce carnet devra être retourné, accompagné de l'intégralité des bracelets non utilisés, à la Fédération des Chasseurs de l'Aude avant le 31 mars, pour la chasse à tir. De plus, une fiche récapitulative des prélèvements établie à partir du carnet sera renseignée par chaque chasseur lors de la validation de son permis de chasser pour la saison suivante (cf. en annexe fiche bilan du tableau de chasse)

La Fédération des Chasseurs pourra demander aux bénéficiaires du plan de gestion, de collecter les pattes antérieures des lièvres prélevés sur lesquelles est apposé le bracelet

Une restitution annuelle de cette analyse sera rendue à la Commission Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage ainsi qu'aux chasseurs via les réunions de secteur organisées par la Fédération des Chasseurs et particulièrement lors de l'Assemblée Générale de la Fédération Départementale des Chasseurs.

### 3 Les Suivis

Sur chaque unité de gestion petit gibier, un plan d'échantillonnage des circuits de dénombrement sera élaboré en vue d'évaluer la tendance des populations de Lièvre et de Perdrix rouge.

Ces suivis seront assurés par le service technique de la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aude en partenariat avec les acteurs des territoires, sur les Unités de gestion les plus représentatives.

Les méthodes utilisées sont celles habituellement préconisées : méthodes indiciaires basées sur les indices kilométriques d'abondance (IKA)

### 4 Adaptation des prélèvements par Unité de Gestion

La fixation des PMA par unité de gestion, sera appliqué sur une unité de gestion correspondant au minimum à la commune ou groupement de communes présentant un profil identique et fixé à partir de l'historique (sur 3 ans) des prélèvements, et de la tendance des valeurs de l'indice kilométrique d'abondance (IKA).

C'est donc à l'échéance de la dernière saison de chasse que va s'apprécier la situation de l'espèce, en effet, trois situations possibles peuvent être envisagées :

La 1ère: L'IKA est supérieur à celui de la première année et les prélèvements ont progressé, ce qui peut traduire une situation satisfaisante, on considère que tous les indicateurs sont «au vert»

La 2ème: L'IKA est constant, de même que les prélèvements, dans ce cas la vigilance est de mise, la situation est donc à «l'orange»

La 3ème: L'IKA est inférieur à celui de la première année, les prélèvements ont baissé, ce qui traduit une situation préoccupante à compter de l'instant où tous les indicateurs sont «au rouge» donc une interdiction de prélèvement s'impose.

Une Commission Technique Locale de chaque Unité, présidée par les administrateurs fédéraux, des représentants des ACCA, des représentants des chasses privées, devra examiner et valider la valeur du PMA annuel selon les trois critères suivants:

- L'historique et l'évolution des prélèvements,
- la tendance des valeurs de l'Indice Kilométrique d'Abondance
- Les données sur la reproduction de l'espèce

#### 5 Le PMA Annuel :

Dès la première année, il est fixé **un PMA annuel départemental** de :

**1 Lièvre par jour et par chasseur avec un prélèvement maximum de 8 Lièvres par chasseur pour la saison de chasse en cours** pour l'ensemble des Unité de Gestion Petit Gibier.

**2 Perdrix rouge par jour et par chasseur avec un prélèvement maximum de 14 Perdrix rouge par chasseur pour la saison de chasse en cours** pour l'ensemble des Unité de Gestion Petit Gibier.

A partir de la deuxième année, au vue des prélèvements antérieurs, des résultats relevés lors des suivis mis en place (analyse des tableaux de chasse, méthodes indiciaires, IKA,) il sera défini et fixé par unité de gestion Petit gibier, un prélèvement maximum autorisé par chasseur et par an. Ce PMA pourra être variable d'une Unité de Gestion Petit Gibier à une autre.

#### 6 Période et mode de chasse

L'article R424-8 du Code de l'Environnement fixe les périodes et les conditions spécifiques de chasse de certaines espèces gibier. Les périodes de chasse, les dates d'ouverture et de fermeture sont fixées par arrêté préfectoral

##### Le Lièvre :

Le nombre de jours de chasse est fixé à **3 jours** par semaine, le mercredi, le samedi et le dimanche et jours fériés.

S'agissant de la chasse à courre de l'espèce, elle est fixée par arrêté ministériel, du 15 septembre au 31 mars. Ce mode de chasse ne peut être pratiqué que par le titulaire d'une attestation de conformité de la meute, délivrée par l'Administration, créancée sur la voie du lièvre et en cours de validité.

Dans le cas où le quota de lièvres prélevés est atteint en cours de période fixée ci-dessus, la chasse de l'espèce n'est pas pour autant fermée, en revanche tout prélèvement sera interdit.

##### La Perdrix rouge :

Le nombre de jours de chasse est fixé à **2 jours** par semaine, le samedi et le dimanche et jours fériés.

Dans le cas où le quota de Perdrix rouge prélevé est atteint en cours de période fixée ci-dessus, la chasse de l'espèce n'est pas pour autant fermée, en revanche tout prélèvement sera interdit.

## 7 Réunion annuelle

Une réunion départementale annuelle sur la gestion du petit gibier sera programmée chaque année dans l'objectif de faire un bilan de l'évolution des populations de petits gibiers et de suivre l'avancée des mesures proposées afin d'adapter les prélèvements à la situation des espèces. Elle réunira les différents responsables des sociétés de chasse et des ACCA du département.

## 8 Les réserves

Les réserves de chasse et de faune sauvage seront disposées sur la partie des territoires les plus productifs. Les réserves intercommunales seront à favoriser.

## 9 Plans de Gestion Cynégétiques Approuvés par Unité de gestion

Les Plans de Gestion Cynégétiques Approuvés (PGCA) existants ou à venir devront s'inscrire dans la démarche du Plan de Gestion Départemental.

Les PGCA complètent les dispositions générales du plan de Gestion Départemental sur les Unités de gestion. Ils précisent, sur l'unité concernée, l'état des lieux vis à vis des populations de Lièvre et de Perdrix rouge et instituent un dispositif d'alerte associant agriculteurs et chasseurs sur chacune des communes afin de réagir au plus vite en cas de problématiques de dégâts.

Ils sont élaborés par les associations communales ou intercommunales de chasse agréées, les groupements d'intérêt cynégétique ou toute association de détenteurs de droit de chasse, avec l'appui de la FDC 11, notamment par la consultation de la Commission Technique Locale de chaque Unité.

Ils fixent les modalités de prélèvements, et le mode de recueil de ceux-ci.

L'objectif à moyen terme est : que chaque société ou ACCA, mette en place sur son territoire un plan de gestion cynégétique approuvé, définissant le nombre d'animaux à prélever de chaque espèce, pour chaque année, et d'assurer un contrôle des prélèvements à l'aide d'un dispositif de marquage spécifique accompagné des modalités de distribution et de recueil des prélèvements en cours de saison de chasse.

Ce système se veut responsabiliser les sociétés et les ACCA dans la gestion cynégétique de leur territoire.

## **V. Dispositions pénales**

Inscrit dans l'arrêté préfectoral d'ouverture et de clôture de la chasse, le plan de gestion départemental petit gibier est opposable aux chasseurs et aux sociétés, groupements et associations de chasse du département. Le fait de chasser en infraction avec ses modalités est puni d'une amende de 4<sup>ème</sup> classe (article R428-17 du code de l'environnement).